



## ALEXANDRE BERTRAND

1820/1902

Alexandre Bertrand prépare d'abord médecine, comme son père, mais se décide finalement pour l'Ecole Normale Supérieure. Il s'intéresse d'abord à l'archéologie grecque et est l'un des premiers à se lancer dans des voyages d'exploration savante.

En 1858, il est nommé Secrétaire de la *Commission de topographie des Gaules* créée par Napoléon III. Cette Commission organise les enquêtes sur le terrain, finance les fouilles et élabore le *Dictionnaire archéologique de la Gaule*. Sous sa direction, on établit les premières cartes archéologiques. Il dresse, lui-même, la première carte de répartition des monuments mégalithiques. Il sonde les abords du Mont Auxois, près d'Alise-Sainte-Reine et dirige la fouille des tumulus de Magny-Lambert en Côte-d'Or. C'est le début de l'archéologie gauloise dont il est l'un des pères fondateurs. « L'archéologie nationale » est née. Il ne lui manque plus qu'un musée.

En 1865, il intègre la commission d'organisation du musée. Mais, les travaux n'avancent pas, l'Empereur est furieux et le 19 août 1866, il est officiellement chargé de réaliser le musée pour l'exposition universelle de 1867. Les huit premières salles seront inaugurées le 12 mai 1867. Par décret impérial, il est alors nommé conservateur du musée gallo-romain de Saint-Germain-en-Laye le 10 octobre 1867.

La chute de l'Empire handicape la suite des travaux et Alexandre Bertrand ne cesse d'harceler l'administration. Dans un rapport, en 1876, il écrit que 14 salles ont été ouvertes entre 1867 et 1870 et que, faute de crédits, pas une seule depuis le 4 septembre 1870 (date de la proclamation de la IIIe République)! Grâce à son acharnement, quarante salles, dont une salle « d'archéologie comparée » seront déjà organisées en 1898.

Pendant 35 ans, il va se consacrer à l'organisation et à l'enrichissement de l'établissement qu'il dirige. Il adopte le classement chronologique des objets alors que jusque-là a prévalu le classement par matière. Il conçoit le musée comme un lieu d'exposition et d'accueil du public, mais aussi comme un centre de recherches et d'études. Il organise, sur le modèle du musée de Mayence, un système d'échanges de moulages. Il développe un vaste réseau de relations avec la plupart des musées français et étrangers. Il est à l'origine, ou au cœur, de la plupart des instances qui organisent l'archéologie nationale.

En 1882, Louis de Ronchaud crée l'Ecole du Louvre et lui demande d'organiser le premier « cours d'archéologie nationale » qui comprend alors la préhistoire. Son premier cours s'intitule d'ailleurs « La Gaule avant les Gaulois ». Il concourt ainsi à faire reconnaître la préhistoire en tant que discipline à part entière. Il entraîne ses étudiants dans les salles du musée afin de les confronter aux objets, assurant ainsi une formation pratique aux futurs scientifiques qui lui succéderont